

qui sort du trépied et qui coupe la corde, comme on peut le voir d'ailleurs sur un des bas-reliefs du groupe de Wou Leang ts'eu (cf. fig. 122). Pour ma part, cependant, je serais disposé à croire que les gravures de l'époque des Han, dans toutes les occasions où ils ont représenté la pêche du trépied, ont eu en vue l'anecdote très célèbre dont le héros est Ts'in Che houang ti.

Sur la figure 52, nous voyons, à gauche de la scène principale, deux hommes agenouillés; l'un d'eux paraît avoir tiré de l'arc sur un oiseau qui est tombé à terre tandis que cinq autres volent dans les airs; cette représentation n'est pas sans quelque analogie avec celle que nous trouvons sur un des piliers de Nan wou-yang (cf. fig. 155, en bas).

A droite de la figure 52, nous remarquons divers animaux fantastiques : deux oiseaux dont l'un, de petites dimensions, a deux têtes d'oiseau et dont l'autre a trois têtes humaines ; deux quadrupèdes dont l'un est formé de deux avant-trains d'animal surmontés chacun d'une tête humaine (cf. fig. 71, second registre, et fig. 1197 ; fig. 159, 1237), tandis que l'autre quadrupède porte sur son double cou deux têtes d'homme qui se font face (cf. fig. 76, pignon ; fig. 110, 176, 1237). On voit encore un arbre ; deux oiseaux s'en échappent en volant ; un homme tire sur eux à coups de flèches. A droite de ce personnage, les auteurs du *Chan tso kin che tche* ont pu déchiffrer la date de la deuxième année king-ming 景明 (501 p. C.).

Le bas de l'estampage est occupé par un cortège ; on remarquera que les chars, montés chacun par deux personnes, ne sont pas surmontés d'un dais.

b) LA FACE OCCIDENTALE DU PIGNON

(Fig. 51. — L. 200; H. 64.)

Cet estampage (le numéro 6 du *Chan tso kin che tche*) représente la face occidentale de la pierre dont l'estampage précédent représentait la face orientale.